

MILA

# Le secteur de la santé malade de sa gestion

**La wilaya de Mila continue de connaître un déficit chronique en structures sanitaires mais aussi et surtout en qualité de soins et de services, par manque de spécialistes et autres personnels qualifiés**

Le secteur de la santé à Mila dispose de cinq établissements publics hospitaliers : deux à Mila (Tobal et Meghlaoui), un à Ferdjoua, un à Chelghoum Laïd et un à Oued Athmania, pour une capacité d'accueil de 749 lits ; un établissement hospitalier spécialisé (EHS) pour maladies mentales à Oued Athmania (340 lits) ; 38 établissements publics de santé de proximité (EPSP) ; 147 salles de soins et 27 laboratoires d'analyses médicales, pour près de 900 000 habitants. Cependant, la wilaya connaît un déficit chronique en structures sanitaires mais aussi et surtout en qualité de soins et de services, et ce, par manque de spécialistes et autres personnels qualifiés, puisqu'on assiste depuis de longues années à un incessant va-et-vient, de spécialistes qui,

pour certains, ne dépassant pas quelques mois de service pour se voir parachuter ailleurs ! Tout le monde se demande, d'ailleurs, pourquoi ces médecins spécialistes refusent d'évoluer ou font tout pour quitter Mila ? La question reste posée ! Bien que des efforts considérables ont été consentis dans ce domaine, la prise en charge des malades reste aléatoire et les évacuations vers le CHU de Constantine demeurent importantes, mais non sans beaucoup de contraintes. Sur un autre chapitre, deux cas méritent d'être relatés. Les cas de la polyclinique du lotissement Benmahdjoub (à proximité de la DLEP), achevée depuis plus d'une année, mais qui reste non fonctionnelle, livrée à elle-même, pour on ne sait quelle raison ! Mais également, celui du



Photo : DR.

centre d'explorations médicales (centre d'imagerie).

Réalisée depuis plus de 3 ans maintenant, avec réception d'équipements ultra-modernes et recrutement de radiologues et autres personnels, cette importante structure reste bizarrement close, donc livrée à l'usure et à la dégradation,

alors que la population en a grandement besoin ! Le motif avancé par les responsables du secteur de la santé quant au retard enregistré dans la mise en service, ne semble pas tenir la route, puisqu'ils parlent du «manque d'une rallonge de 170 millions de centimes dans l'enveloppe financière

allouée au projet pour permettre la réalisation d'un transformateur électrique propre à la structure !» Est-il raisonnable qu'une infrastructure sanitaire aussi importante, qui a coûté la bagatelle de plusieurs dizaines de milliards, équipée d'un matériel médical sophistiqué et très onéreux, reste fermée tout ce temps, à cause d'une dérisoire rallonge de... 170 millions ? Pourtant, interpellé par des élus lors de la tenue de la 4<sup>e</sup> session ordinaire de l'APW, en janvier 2012, le directeur de wilaya de la santé a affirmé, haut et fort à l'époque et devant témoins, que ce problème va être réglé dans 15 jours, au plus ! Depuis... plus rien !

Le centre est toujours désespérément fermé, habité peut-être, par les esprits de ceux qui nous ont quitté et qui en avaient grandement besoin, avant de passer de vie à trépas, peut-être, justement, pour... mauvaise prise en charge médicale !

A. M'haimoud

GRAREM

## La jeune Sabah sauvagement lynchée par les siens ?

**La ville de Grarem, située à une dizaine de kilomètres au nord de Mila, a été secouée la veille de l'Aïd par une information d'une rare cruauté, faisant état d'un véritable lynchage perpétré par un père de famille et son épouse, contre sa propre fille, Sabah, âgée de 19 ans.**

Selon le témoignage des voisins et des proches, la jeune Sabah a vécu des moments difficiles qui se sont répercutés sur son état psychologique, suite au décès de sa maman, puis le remariage de son père avec une femme qui nourrit une méchanceté inouïe envers elle et ses deux frères, selon des témoignages.

Elle souffrait en silence et était devenue de plus en plus renfermée et introvertie, surtout depuis la mise à la porte de ses deux frères, chassés du domicile parental par cette intruse.

Ce jour de veille de l'Aïd, la victime aurait reçu, selon le voisinage, une bonne correction avec un gourdin et autres objets tranchants

de la part des deux parents. Quelques heures plus tard, Sabah a été retrouvée inerte sur son lit de fortune. Transportée par la Protection civile (qui ont constaté, selon un communiqué radiophonique, des blessures au niveau de

la tête, du coup et du visage) à la morgue de l'hôpital de la ville, puis vers le CHU de Constantine afin de lui faire subir une autopsie pour déterminer les causes du décès.

En attendant les conclusions de l'enquête, ouverte par les services

de la police judiciaire, des informations circulent déjà à travers la ville et font état d'une mort par hémorragie cérébrale suite aux multiples coups sur la tête que la victime aurait reçus.

A. M.

OUM EL BOUAGHI : AFFAIRE

DES ÉCHAUFFOURÉES DE SOUK NAÂMANE

## Le jugement de 22 personnes se passe dans un climat très tendu

Le tribunal de première instance de Aïn M'lila a eu à se prononcer en fin de semaine passée dans l'affaire qui a défié la chronique, affaire qui a eu pour théâtre la localité de Souk Naâmane, ce petit bourg à caractère conservateur.

Pour rappel, les faits de cette histoire, comme rapportés dans l'une de nos éditions, se sont déroulés lorsque les services de sécurité de cette localité ont appréhendé une bande régionale de dealers. Non contents de cette arrestation, certains voyous se sont formés en groupes pour attaquer et saccager certaines institu-

tions publiques. Dans ce pillage, les sièges de la police et de la gendarmerie ont fait les frais de cette bande de malfaiteurs. Pour revenir à cet incident, les faits se sont déroulés en plein mois de carême lorsque les services de la gendarmerie ont arrêté un véhicule suspect avec à son bord 5 individus.

La fouille des passagers s'est soldée par la découverte en leur possession d'une quantité de 500 g de kif traité. Poussant leurs investigations, les éléments de la gendarmerie ont intercepté trois autres acolytes en détention de 3 kg de drogue de même type.

Après ce coup de filet, pas moins de 200 jeunes se sont attaqués aux infrastructures des services de sécurité pour demander la libération des prévenus, des projectiles de tous genres se sont abattus sur les équipements, saccageant une grande partie.

Suite à ces échauffourées, plusieurs arrestations ont été opérées et une vingtaine de jeunes ont été présentés devant le juge près le tribunal de Aïn M'lila. Des peines de deux ans de prison ferme ont été prononcées et certains ont bénéficié de la relaxe.

Moussa Chtatha

AÏN NECHMA (SKIKDA)

## Un raqui tué par «son» patient

La localité d'Aïn Nechma, dans la commune de Ben-Azzouz, est sous le choc depuis mercredi, suite au meurtre, aux environs de 10 heures, d'un raqui notoire, âgé de 43 ans, répondant aux initiales Gh. S. Le meurtrier, un jeune de 20 ans, qui a raté son bac la saison scolaire précédente, est originaire de Chétaïbi, dans la wilaya d'Annaba. Il a été arrêté juste après avoir commis son forfait alors qu'il tentait de fuir. Ses vêtements tachés de sang ont suffi aux éléments de la brigade de gendarmerie de Ben-Azzouz (Aïn-Nechma ne dispose ni de brigade ni de Sûreté urbaine) de mettre la main dessus. L'instruction suit son cours pour déterminer les causes à l'origine de ce drame.

Zaid Zoheir

Publicité

### Avis de décès

La famille Temimi a l'immense douleur de vous faire part du décès de **El Hadj Messaoud Temimi**, survenu à Paris le 24 octobre, à l'âge de 88 ans.

L'enterrement a eu lieu le vendredi 26 octobre au cimetière de Ben Aknoun.

La veillée du troisième jour se déroulera le dimanche 28 octobre au domicile familial sis Résidence El Firdaous - Dély Ibrahim.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».

Anep Alger

PENSÉE

Triste, douloureux et amer fut pour nous le 15 février 2010, jour de la disparition de notre cher père

**BESSA  
Ahmed**



Tu nous as laissés dans les pleurs, mais consolons-nous avec toi, quoique séparés de toi, nous sommes encore unis, n'oublions donc pas celui que nous pleurons encore. Nous implorons les prières de tous ceux qui t'ont connu et aimé.

Ta femme qui te chérit.  
Tes enfants qui t'adorent.

«A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.»

Ta fille Sihem qui t'adore pour toujours.

PENSÉE



Chaque 28 octobre, les familles **GHEZLANE** et **BENTOUNSI** ne trouvent pas les mots nécessaires pour exprimer leur tristesse. Papisou, sache que ta famille, tes amis et tes petits-enfants qui n'ont pas eu la chance de te connaître se souviennent et se souviendront de toi.

Repose en paix,  
mon cher père **Rachid**.

ANNIVERSAIRE

A l'occasion de leur 10<sup>e</sup> anniversaire, les familles **Chouchane** et **Bourmel** félicitent leurs fils

**Raouf**

et

**Feras**

**Sif El Dinne**

et leur souhaitent une longue vie pleine de bonheur et de succès.